



FRED LEBRASSEUR,
D'INTERFÉRENCES SARDINES

Le batteur acteur

PASPÉBIAC – La ville de Paspébiac ignore sans doute qu'elle a vu naître et grandir un petit génie de la batterie. Fred Lebrasseur, Paspéya d'origine, vient de sortir l'album *Spot de rue* avec son groupe Interférences Sardines, de Québec.

Les métiers de comédien et de batteur pratiqués par Fred Lebrasseur l'amènent bien loin de son Paspébiac natal. Il est ici photographié à Keochang, en Corée du Sud, où il s'est rendu pour jouer *Cargo*, un spectacle de marionnettes.

Sur le troisième opus du groupe, Fred Lebrasseur installe le décor dans chacune des 13 pièces instrumentales et chantées. Le Paspéya est aussi comédien (*Busker's Opera* de Robert Lepage). Et ça s'entend dans son jeu de batterie. Chacune de ses lignes rythmiques est unique, comme peut l'être chaque réplique d'une pièce de théâtre. Elles appuyent le propos par des phrasés percussifs sentis, qu'il crée de façon spontanée. Son vocabulaire intuitif lui vient de ses multiples projets d'improvisation (Fred Lebrasseur et sa grosse bande d'«improvisateurs»). «La batterie, c'est le moteur. Tu peux ralentir, accélérer, jouer moins fort et les autres te suivent», explique le musicien autodidacte, aussi vidéaste, marionnettiste, compositeur et globe-trotter, parti la moitié du temps en tournée à travers le monde pour mille et un projets.

La musique actuelle d'Interférences Sardines rappelle l'album *Hot Rat* de Frank Zappa ou les groupes instrumentaux québécois des années 1970 tels que Conventum ou Sloche. Les compositions riches en idées du guitariste Philippe Venne sont déroutantes au début, tellement nos oreilles sont sollicitées. On ne sait jamais ce qui nous attend au détour d'une envolée méditative. Un rock pesant? Un *groove* entraînant aux rythmes hachurés? Tout devient possible. Ces délires musicaux sont brillamment interprétés par

la violoniste et chanteuse Andrée Bilodeau (les Batinsés) et par le bassiste Sébastien Doré (Ligue d'improvisation musicale). «Avec la musique actuelle, tout bruit devient de la musique», affirme Fred. Les différentes couches sonores créées à partir de bruits d'hélicoptère, de papier ou d'un ensemble de jeunes saxophonistes apportent de la profondeur aux paysages sonores du quatuor. Du jamais entendu à CKOI!

Dans la musique complexe d'Interférences Sardines, Fred amène folie et légèreté. Il déconstruit les rythmes, un brin moqueur. Sur son tapis de bruits roulants, on ne sait jamais sur quoi on marche. Des cloches? Des boîtes de conserve? Des boîtes de carton? Le batteur martèle ses percussions avec fougue. On l'imagine debout, les baguettes en l'air, à la fois cheval et cavalier.

Après cinq ans de travail et l'enregistrement des pièces chez Fred, une personne différente a mixé chaque chanson. «Ç'a l'air d'un concept, mais en fait, c'est qu'on n'avait pas de subvention pour se payer un mixeur! Donc, on a fait appel à nos amis et on leur a donné carte blanche en échange de leur temps», explique Fred. Ce pari risqué est réussi. L'album se tient d'un bout à l'autre.

Pour se procurer l'album, faire la demande à partir du site Web.isardines.com